

In memoriam : José Lardet (1933-2013)

Autor(en): **Castro, Joris de**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **52 (2013)**

Heft 4: **Blau vernetzt = La maille bleue**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

In memoriam – José Lardet (1933–2013)

José Lardet, architecte-paysagiste FSAP, né en 1933 à Lausanne, a quitté le monde des jardins terrestres pour ceux du Paradis le vendredi 30 août.

Fils de Charles Lardet, architecte-paysagiste renommé et fondateur en 1924 d'une entreprise de jardins portant son nom, José Lardet débute sa vie professionnelle dans un tout autre domaine que le paysage. Passionné depuis son plus jeune âge par la mécanique, il termine un apprentissage de mécanicien automobile à l'École des métiers de Lausanne.

Au décès subit de son père en 1955, il doit acquérir une nouvelle discipline dans le domaine de l'art des jardins, aidé en cela par l'ensemble des collaborateurs de l'entreprise, eux mêmes formés par son père. Cette formation complète sera sanctionnée par un diplôme de Maîtrise fédérale d'horticulteur paysagiste. Puis, en 1969, il présente son dossier d'adhésion à la FSAP où il est admis l'année suivante et rejoint ainsi le groupe romand, au terme d'une formation artistique et technique largement autodidacte.

Ouvert aux courants architecturaux contemporains, notre collègue verra ainsi son nom associé à d'importantes réalisations issues de grands cabinets d'architecture romands. Des parcs, tels celui du complexe scolaire de L'Elysée ou du Musée olympique à Lausanne, des unités d'habitations, des places publiques, comme celle de la Croix-Blanche à Epalinges, ainsi que moult jardins privés, portent toujours sa signature reconnaissable.

Parallèlement à son activité de concepteur, José Lardet dirigeait l'entreprise Ch. Lardet SA, forte d'une soixantaine de personnes et réalisatrice fidèle de la majorité de ses projets. Des techniques de construction héritées de son père, telles que l'usage de la pierre naturelle locale ou l'assemblage de rocailles, ainsi que la mise en scène de l'eau, sont identifiables à son art. En tant que chef d'entreprise, il participera aussi activement à la mise sur pied d'un contrat collectif pour les métiers de l'horticulture romande.

La musique a également tenu une place importante dans sa vie et la pratique régulière de la trompette, en solo ou orchestrale, lui a permis de côtoyer les artistes renommés de cet instrument. Lors du jubilé de son entreprise en 1973, sa collaboration avec le compositeur de musique Julien-François Zbinden voit l'aboutissement de la création d'une Suite orchestrale, intitulée «Jardins, opus 53», pour laquelle il rédige les textes du descriptif pour cinq jardins.

Doué d'un esprit de synthèse et toujours à l'écoute de son interlocuteur, José Lardet n'avait de cesse de concilier l'usage des lieux à l'intégration au site, tout en maintenant sa vision claire du projet. Son soin du détail et son exigence apportés à la réalisation des ouvrages, tant du point de vue de la végétation que des constructions, furent un des points forts de son travail. Citons au passage quelques unes de ses réalisations les plus marquantes: les jardins du CHUV, l'École hôtelière à Lausanne, l'UNI à Dorigny, le quartier d'habitation En Rosset à Echallens, le jardin du Théâtre municipal et le parc du Musée olympique ...

Actif jusqu'à la fin de sa vie, au travers d'une profession qu'il aimait tant et qu'il a si bien su défendre et nous transmettre, José Lardet nous laisse une riche production artistique de plus d'un demi siècle. Gageons que, le moment venu, les Archives suisses pour l'architecture de jardins et la planification du paysage sauront dignement abriter et honorer l'œuvre conjointe du père et du fils.

Joris de Castro